**Du nouveau programme pour l'école maternelle
à sa mise en œuvre :
quelques orientations**

Viviane BOUYSSE
Inspectrice générale de l'éducation nationale
Strasbourg, 14 octobre 2015

Comme tous les programmes, un texte « sans auteur » ?

Rappel du processus de production du programme :

- Loi de refondation : création du CSP (*conseil supérieur des programmes*) ; redéfinition de l'école maternelle, cycle à part entière.
- CSP : mise en place d'un GEPP ; production d'un premier projet ; ambiguïté liée à la dualité *texte long // texte court*.
- Consultation des enseignants et commande d'un texte « final » précisée par le ministre.
- Ré-écriture du texte sous l'égide du CSP.
- Consultation du CSE (*conseil supérieur de l'éducation*) avec vote favorable presque unanime.
- Promulgation du texte (arrêté du 18/02/2015 publié au BOEN spécial n°2 du 26/03/2015) ; mise en ligne de ressources d'accompagnement (site Eduscol).

Un texte en 2 parties dont la première est essentielle pour définir la pédagogie de l'école maternelle

- **3 mots clés** : équilibre / apprentissage(s) / bienveillance
- Une redéfinition essentielle de l'école maternelle établissant un **équilibre entre une approche dite développementale**, centrée sur l'enfant, favorisant les apprentissages dits indirects ou incidents (« adaptatifs ») **et des interventions plus marquées par des intentions didactiques précises.**

Enjeu : résoudre des tensions entre une « école du laisser grandir » (une école proche de la garderie) et une « école primarisée ».

Un texte en 2 parties dont la première est essentielle pour définir la pédagogie de l'école maternelle

Equilibre

- **entre les cinq domaines d'apprentissage**

Tous également indispensables au développement harmonieux des enfants ; tous nécessaires pour répondre aux besoins de tous ordres.

Enjeu : créer les conditions du « bien-être » en répondant à la variété des besoins.

- **entre modes de sollicitation des enfants** : à côté des **activités sous consignes** (dirigées ou « en autonomie »), place à des **activités choisies cadrées** (attirance... plaisir... projet... contrat ... défi...).

Enjeu : faire plus de place à l'initiative des enfants, à leur responsabilisation.

Un texte en 2 parties dont la première est essentielle pour définir la pédagogie de l'école maternelle

Un énoncé explicite des modalités d'apprentissage : jeu, résolution de problèmes, exercice, mémorisation
(spécificité ?)

- Des modalités différentes et qui peuvent se recouper.
- Des modalités dont le poids doit être différent selon les sections mais toutes doivent être présentes à tous les niveaux.
- Des modalités qui sont toutes solidaires du **langage**.

Un texte en 2 parties dont la première est essentielle pour définir la pédagogie de l'école maternelle

Faire advenir des élèves : un processus long qui s'exprime dans
« Apprendre ensemble et vivre ensemble »

Une approche transversale qui définit une pédagogie, et non une programmation d'interventions centrée sur l'enfant.

- **L'enfant comme être qui apprend dans un contexte particulier** ---
-> formation de **représentations adaptées** (apprendre suppose un comportement actif, non une écoute passive) et de **compétences psychosociales** (persévérance, acceptation de l'exercice, attention volontaire...). Importance aujourd'hui des *« fonctions exécutives »*.
- **L'enfant comme être social** qui découvre un nouveau cadre de socialisation au moment même où il se « construit » comme être singulier. L'école maternelle plante les premiers jalons d'un parcours qui conduira à faire construire pour chaque élève son **identité personnelle** (le sens du « je », l'affirmation de sa personnalité) **et** une **identité citoyenne** (le sens du « nous »).

Un texte en 2 parties dont la première est essentielle pour définir la pédagogie de l'école maternelle

Une école bienveillante : pourquoi ?

- **De la bienveillance POUR faire acquérir de la confiance**
Mélange de souci de l'autre et d'**attention vigilante**, d'**empathie** (partage d'affects, d'émotions) et de **sollicitude** (intérêt pour l'autre ; soutien donné sans y être obligé).
Enjeu : faire construire et renforcer l'estime de soi.
- **De la bienveillance DANS l'autorité. Protéger et contenir.**
Préserver de mauvaises expériences ; permettre (encourager à...) et valoriser les bonnes expériences, c'est-à-dire guider, encadrer avec justesse.
Cette régulation est fondamentale avec les petits qui ne peuvent se réguler eux-mêmes. Sécuriser, apaiser, rassurer ont des effets sur le cerveau, aident à la gestion des émotions.

Relation Cognition // Emotions

Un texte en 2 parties dont la première est essentielle pour définir la pédagogie de l'école maternelle

Une école bienveillante :quelles concrétisations ?

Regard - Evaluation

- Important pour l'enfant d'éprouver la satisfaction de faire les choses par lui même sous le **regard** d'un adulte qui témoigne de sa réussite. (B. Golse, pédopsychiatre)
- Offrir à l'enfant **le regard** dont il a besoin : « *ce besoin que tout petit d'homme a de recevoir, au travers du **regard d'intérêt** qui lui est porté, la reconnaissance de son statut* ». D. Marcelli, *L'enfant, chef de la famille*. Albin Michel, 2003, p. 280.

Perspectives : développer une « **évaluation positive** » : en toute chose, valoriser les réussites et pouvoir dire ce qui est acquis, même si ce n'est pas l'idéal visé.

Un texte en 2 parties dont la première est essentielle pour définir la pédagogie de l'école maternelle

Evaluation : questions pratiques

- **Deux modalités** : un **suivi** des acquisitions (aspect longitudinal) ET un **bilan** en fin d'école maternelle (aspect ponctuel et « sommatif »).
- **Deux formes** : un **carnet** de suivi (forme choisie par l'école // parents) ET une **fiche** bilan (forme imposée // parents + CP).
- **Point de vigilance** : **impliquer les enfants dans la prise de conscience de leurs progrès.**
- **Aides possibles aux écoles** :
 - traduction des « attendus de fin de cycle » donnés par le programme en **observables** qui jalonnent le parcours (*travailler avec les enseignants*) ;
 - identification d'**indicateurs de réussite** au bout du parcours.

Cinq domaines d'apprentissage

Des domaines d'activités aux domaines d'apprentissage

Agir – Réussir – COMPRENDRE / **Agir pour réfléchir**

Enjeux : faire acquérir une pensée active (dépasser l'agir) ; faire réfléchir les enfants sur les modalités et les effets de l'action (non sur l'action seule ou sur les seuls « objets » sur lesquels porte l'action).

Perspectives : faire réfléchir les PE sur la place, le rôle, la nature du langage & des modalités de symbolisation – représentation dans l'ensemble des activités.

Cinq domaines d'apprentissage

Différenciation dans le parcours :

P.S° (2 / 4ans) - M.S° et G.S° (4 / 6 ans)

- **Indications sur la progressivité** dans le programme. **Autour de 4 ans : franchissement d'une étape** lié aux progrès du langage, de la fonction symbolique, de la socialisation, de la décentration, de la représentation des pensées d'autrui (« théorie de l'esprit »).
- **2/4 ans** : observation-imitation, essais-erreurs (action ++)
; construction d'un fond d'expériences (*multiplier les occasions de ...*) **Le langage ne pilote pas l'action au début de la P.S°, et durablement pour certains enfants.**
- **4/6 ans** : anticipation, projet, échanges d'idées, début du raisonnement et de la conceptualisation (action // pensée).

Un domaine déterminant pour réduire les effets des inégalités : le langage

- **Langage oral : le cœur du sujet - Deux formes à distinguer**

Les jeunes enfants parlent d'abord **en situation**, c'est-à-dire en accompagnement de ce qu'ils font. Cette forme du langage oral est universellement pratiquée ; ce langage factuel est assez limité puisqu'une partie du sens est portée par la situation elle-même (pas besoin de « discours »).

Le **langage décontextualisé** est très différent, précis et structuré, conditions obligatoires pour qu'il soit compris. Il n'est pas utilisé par tous les élèves et relève d'un apprentissage explicite. Il s'apparente au langage écrit (forme produite hors du contexte immédiatement vécu). Des sociolinguistes parlent même d'« **oral scriptural** ». Il recouvre des formes d'oral requises par l'école, scolairement efficaces. « (...) *raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue* ».

Un domaine déterminant pour réduire les effets des inégalités : le langage

- **Langage oral, le cœur du sujet – Enseigner l’oral, 2 facettes**
- ❖ **Une approche intégrée** : moments où les enfants expérimentent le langage qui n’est pas l’objet spécifiquement travaillé.
- ❖ **Des moments structurés** où des objectifs langagiers ciblés sont travaillés pour eux-mêmes.

Exemples d’objets d’enseignement et d’apprentissage et de visées : faire acquérir un savoir-faire particulier (manipuler des syllabes, dire une comptine, utiliser des repères chronologiques : *d’abord, ensuite* etc.), exercer une compétence encore peu fonctionnelle (lexicale, phonologique, de production de texte par exemple),...

Ces moments supposent une organisation rigoureuse : mises en situation choisies, petit groupe, enseignant se consacrant à ce groupe sans être trop souvent requis par le reste de la classe.

Effort conscient et temps considérable pour passer d’un traitement contrôlé à un traitement automatique de nouvelles formes langagières. *(suite en élémentaire)*

Un domaine déterminant pour réduire les effets des inégalités : le langage

Ecrire pour commencer à apprendre à lire : une orientation plus nette que dans les programmes de 2002 et une rupture par rapport à 2008.

- **Ecrire : du langage d'abord, du culturel ==> un cadre dans lequel l'écrit prend sens : des pratiques qui permettent d'accéder aux fonctions et usages de l'écrit, à la nature de l'écrit en lien avec l'oral.**
- **Double (et longue) progression : dans l'écrit (observer / distinguer mots, lettres, « morceaux de mots »...) ET dans l'oral (distinguer des unités sonores). Liens entre conscience phonologique / découverte du principe alphabétique ET essais d'écriture (aboutissements qui donnent sens aux « exercices »).**
- **Articulation avec l'acte visuo-grapho-moteur.**

Un domaine déterminant pour réduire les effets des inégalités : le langage

La pédagogie du langage : l'écrire-lire et son efficacité

- **Deux connaissances déterminantes** pour que les enfants entrent avec succès dans l'apprentissage systématique de la lecture et de l'écriture : **le nom des lettres** (jusqu'à l'entrée au CP) **PUIS le son des lettres**. *Lien avec la conscience phonologique et le principe alphabétique.*
- **Intérêt des « orthographes approchées » : développement d'habiletés stratégiques** utiles en orthographe dès le C2 : stratégies phonologiques (épellation), lexicales (mémorisation), analogiques (raisonnement du type « c'est comme... »).
- **Meilleurs résultats pour les enfants bénéficiant d'interactions effectives avec les formes orthographiques normées.**

Une nouvelle approche du nombre

Une approche plus mathématique que culturelle et langagière du nombre. D'une focalisation sur la numération à une attention plus grande au(x) nombre(s)

- Ce que l'on doit corriger : **moins de mots, plus de « sens »** (*les nombres, ça sert à ... ; un nombre, c'est...*).
- Renouvellement des « moments » mobilisant le nombre au sein des rituels ; **séquences d'apprentissage** (conception des séances/ateliers ; matériel à privilégier ; etc.), dépassant la familiarisation avec les noms et les usages du nombre pour entrer dans la structuration du nombre.

Situations qui soient de vrais substituts aux « fiches » pour mettre en avant **l'agir, avant de déboucher sur des codages – représentations - écritures** (vers la conceptualisation).

Aider à mettre en œuvre : quelques pistes

1. Aider à penser autrement le pilotage de la classe, donc son organisation matérielle

- Revisiter le fonctionnement et l'organisation de la classe ; ne pas tout rejeter.
 - ❖ **Intérêts des rituels et des activités ritualisées** liés à la répétition : mémorisation, anticipation, sécurisation.
 - ❖ **Intérêt des ateliers** : formule de diversification et/ou de différenciation, permettant de respecter les motivations des enfants, de stimuler l'exploration et la créativité, de favoriser l'autonomie.
 - ❖ **Intérêt des regroupements** : socialisation des attitudes et du langage ; structuration et institutionnalisation ; observation /imitation possibles de comportements performants par ceux qui n'en sont pas encore capables.

Aider à mettre en œuvre : quelques pistes

1. Aider à penser autrement le pilotage de la classe, donc son organisation matérielle / suite

- **Revoir l'organisation de la classe, l'espace**

Son organisation doit permettre de créer un sentiment de **sécurité**, d'autoriser les **initiatives**, de susciter de la **motivation**, de favoriser les **interactions**. Les **affichages** en font partie : doser la place de l'**écrit**.

Des « coins » aux « ateliers » ... ? Retrouver l'esprit de l'origine de l'atelier dans la pédagogie Freinet : dans une conception de l'école qui valorise la construction de la personne et du citoyen par la socialisation et par le travail, **l'atelier est lieu d'activité au service d'un projet**, requérant et favorisant à la fois **autonomie et coopération des enfants**, pour des **activités finalisées et fonctionnelles**.

Aider à mettre en œuvre : quelques pistes

2. Accompagner = aider à concevoir comment faire

- Distinguer les objets de travail qui concernent toutes les équipes ou/et tous les enseignants d'un même « niveau » et les problématiques particulières à certaines écoles/équipes.
- Traiter les problèmes que se posent les enseignants avec eux.
- Valoriser, mutualiser, aider à échanger.
- Exploiter les ressources mises en ligne sur Eduscol ; les traiter en fonction des besoins pour baliser des parcours de découverte et de travail.
- Travailler sur les observables qui jalonnent le parcours : une manière d'entrer dans la conception didactique des apprentissages.